

www.cnfs.ca

Consortium national de formation en santé

Secrétariat national
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa ON K1N 7E4

Téléphone :
(613) 244-7837
1(866) 551-2637 (CNFS)

Télexcopieur :
(613) 244-0283

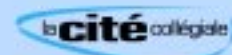
Courriel :
caroline@cnfs.net



**Consortium national
de formation en santé**

Sommaire

Membres du CNFS	2
Coordonnateurs et coordonnatrices	2
Dans ce bulletin	3
Un départ, une arrivée	3
Projets et priorités du secrétariat national : mot de la directrice générale	4
Des partenariats qui ont de l'allant	6
Bilan et voies d'avenir : une assemblée générale annuelle réussie	7
La chronique régionale : accent sur la formation	8
La recherche : de grands pas sont franchis	11
Entrevues avec deux diplômées CNFS	12
Prix d'excellence à la série « L'art de superviser des stagiaires »	12



Les membres du CNFS

COPRÉSIDENTS :

M. Gilles Patry,
recteur de l'Université d'Ottawa

M. Yvon Fontaine,
recteur de l'Université de Moncton

MEMBRES :

M. André Roberge,
recteur de l'Université Sainte-Anne

D^r Aurel Schofield,
coordonnateur du Programme de formation médicale du Nouveau-Brunswick affilié à l'Université de Sherbrooke

Mme Rachel Arseneau-Ferguson,
directrice, Collège communautaire du Nouveau-Brunswick -Campbellton

Mme Andrée Lortie,
présidente, La Cité collégiale

M. Harley d'Entremont,
vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (affaires francophones), Université Laurentienne

Mme Gisèle Chrétien,
présidente, Collège Boréal

Mme Raymonde Gagné,
rectrice, Collège universitaire de Saint-Boniface

M. Marc Arnal, doyen,
Faculté Saint-Jean, Université de l'Alberta

Mme Rachel Bard,
vice-présidente, Société Santé en français

Les coordonnateurs et coordonnatrices

Betty Dugas
Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église (N.-É.) BOW 1M0
(902) 769-2114 poste 134 ou
1 (888) 3-ÉTUDES (sans frais)
bdugas@ustanne.ednet.ns.ca

Mai Savoie
Université de Moncton
Édifice Taillon, pièce 233
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
(506) 858-4788 ou
1 800 363-8336 (sans frais)
savoie@umoncton.ca

Brigitte LePage
Collège communautaire
du N.-B. - Campbellton
47, avenue Village C. P. 309
Campbellton (N.-B.) E3N 3G7
(506) 789-2416
brigitte.lepage@gnb.ca

Paul Boudreau
Programme de formation médicale francophone du Nouveau-Brunswick
Hôpital régional Dr Georges-L.-Dumont
330, avenue Université
Moncton (N.-B.) E1C 2Z3
(506) 862-4896
boudrepa@umoncton.ca

JoAnne Paradis
Université d'Ottawa
451, chemin Smyth, pièce 3071
Ottawa (Ont.) K1H 8M5
(613) 562-5800 poste 8023 ou
1 877 UOTTAWA (sans frais)
joanep@uottawa.ca

Linda Assad-Butcher
La Cité collégiale
801, prom. de l'Aviation, Local D3210
Ottawa (Ont.) K1K 4R3
(613) 742-2493 poste 2071 ou
1 800 742-2493
lassad@lacitec.on.ca

Denise Ouellette
Université Laurentienne
935, chemin du Lac Ramsey
Sudbury (Ont.) P3E 2C6
(705) 675-1151 poste 4111 ou
1 800 461-0121 (sans frais)
douellette@laurentienne.ca

Lynn Brouillette
Collège Boréal
21, boul. La Salle
Sudbury (Ont.) P3A 6B1
(705) 560-6673 poste 2983 ou
1 800 361-6673 (sans frais)
lynn.brouillette@borealc.on.ca

Lorette Beaudry-Ferland
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Man.) R2H 0H7
(204) 233-0210 poste 326
lbeaudryferland@ustboniface.mb.ca

Luc Therrien
Faculté St-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91^e rue)
Edmonton (Alb.) T6C 4G9
(780) 485-8634 ou
1 800 537-2509 (sans frais)
luc.therrien@ualberta.ca

Dans ce bulletin...

Ce bulletin est le deuxième de la phase II du Projet de formation et de recherche du Consortium national de formation en santé (CNFS), qui s'échelonne de 2003 à mars 2008. Il met en relief le dossier de la formation. Axe central du plan stratégique du CNFS, la formation est au cœur de son mandat. Autour de cet axe s'articulent les efforts soutenus d'un ensemble impressionnant d'intervenants et d'intervenantes à l'œuvre dans les 10 institutions d'enseignement postsecondaire membres du CNFS.

Ainsi, la chronique régionale décrit les projets des diverses institutions pour créer de nouveaux programmes ou pour améliorer les programmes existants. On y lira les témoignages de personnes qui ont bénéficié de la formation offerte dans le cadre du CNFS.

La chronique sur les partenariats met en lumière quelques-unes des collaborations de plus en plus nombreuses – et fertiles – entre institutions pour tirer parti des ressources de chacune et pour maximiser les retombées de la formation en santé en français.

D'autres articles intéresseront les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, sont engagées dans le dossier de la formation en santé. Ils ont trait à notre première assemblée générale annuelle, aux priorités du secrétariat national et au dossier de la recherche, en prévision du Forum national qui aura lieu les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre, à Ottawa.

Le bulletin contient aussi des renseignements utiles sur les différentes instances qui donnent vie au CNFS et en font un milieu riche en ressources, pleinement déterminé à obtenir des gains pour les communautés francophones vivant en situation minoritaire au Canada.

Bonne lecture!

Un départ, une arrivée

Pierre Gaudet s'est joint au projet pilote de formation et de recherche à ses débuts. Il est devenu directeur général du CNFS en 2003. C'est un véritable ouvrier de la première heure. Aussi est-ce la tête haute qu'il peut se retirer après quatre années d'activité intense.

Au cours de l'assemblée générale annuelle du 25 juin 2004, le coprésident du CNFS, Gilles Patry, et la secrétaire-trésorière, Andrée Lortie, lui ont rendu un hommage bien senti en soulignant ses nombreuses qualités de rassembleur et d'organisateur. Son savoir-faire a permis au CNFS de prendre son envol, ont-ils dit, de lui donner des assises solides et durables. En réponse, Pierre remercia ses nombreux collaborateurs : les membres de son équipe du secrétariat national, les coordonnateurs et coordonnatrices ainsi que les partenaires gouvernementaux et associatifs.

Lorsqu'on lui a demandé de livrer ses impressions sur ces quatre années de travail, il a répondu : « Je suis entré au CNFS phase I en 2000; ce devait être une contribution d'un ou deux ans à temps partiel. Ce fut beaucoup plus, en temps, en imprévus, en

acharnement et en richesse de relations et de développements. Travailler fort, mais en complémentarité avec bien d'autres, donne du bon sel à la vie. Rétrospectivement... quel beau projet! ».

Pierre continuera à prêter main-forte au CNFS sur des projets ponctuels en mettant au service de ses anciens collègues sa mémoire institutionnelle, son sens stratégique bien connu et sa belle plume.

Dans de tels projets, un départ entraîne souvent une arrivée. **Jocelyne Lalonde** a ainsi succédé à Pierre. Elle est devenue directrice générale du secrétariat national du CNFS armée d'une connaissance intime du dossier de la santé dans les communautés francophones. En effet, Jocelyne a été directrice du Réseau des services de santé en français dans l'Est de l'Ontario (RSSFE) avant d'exercer les fonctions de directrice adjointe du secrétariat national du CNFS. « C'est un honneur pour moi d'accéder au poste de directrice générale du CNFS, dit-elle. C'est avec enthousiasme que j'aborde cette tâche et les nombreux défis qui en font partie. »



**Consortium national
de formation en santé**

Projets et priorités du secrétariat national : mot de la directrice générale



Voici les membres de l'équipe du secrétariat national (de gauche à droite) : Caroline Mercier, adjointe administrative, Francine Desbiens, coordonnatrice-appui à la recherche, Jocelyne Lalonde, directrice générale et Rosa Maria Ricart, gestionnaire de projets.

Je suis heureuse de m'adresser aux lecteurs et lectrices de ce bulletin pour la première fois à titre de directrice générale du secrétariat national du CNFS. J'aimerais vous communiquer des nouvelles récentes et vous donner un aperçu de ce qui se dessine à l'horizon.

Vos réactions, vos questions et vos commentaires, sur le contenu de cet article et tout autre aspect du bulletin, sont bienvenus.

L'équipe du secrétariat national

Depuis septembre 2004, notre équipe compte une nouvelle personne : Rosa-Maria Ricart, gestionnaire de projets. À ce titre, elle est responsable des diverses composantes du dossier de la formation. Rosa-Maria se joint à Francine Desbiens, coordonnatrice-appui à la recherche, et à Caroline Mercier, adjointe à l'administration.

Une nouvelle entente fédérale-provinciale sur la santé

Nous avons été nombreux à suivre les délibérations menant à cette nouvelle entente que le gouvernement fédéral

a signée avec les gouvernements provinciaux et territoriaux à la mi-septembre 2004. Tous étaient curieux de savoir si elle répondrait aux attentes et aux interventions des nombreux intervenants soucieux d'améliorer l'accès aux soins de santé dans les communautés francophones en situation minoritaire.

Nous avons été rassurés de lire dans le communiqué du premier ministre, le 16 septembre, que le plan d'action stratégique adopté par les premiers ministres reconnaît l'importance d'accroître la réserve des professionnels de la santé au Canada, notamment les médecins, les infirmières, les pharmaciens et les technologues. On y reconnaît que « certaines régions du pays souffrent particulièrement de cette pénurie ».

Mais l'aspect le plus encourageant de l'entente est l'engagement du gouvernement du Canada d'« instaurer des initiatives ciblées visant à appuyer les collectivités autochtones et les groupes minoritaires de langues officielles afin d'accroître la réserve de professionnels de la santé dans ces collectivités... ».

Il s'agit d'un message clair qui nous incite à préparer soigneusement nos plans afin d'être en mesure de profiter pleinement de cet engagement. Cependant, pour améliorer l'accès des communautés francophones en situation minoritaire aux services de santé dans leur langue, il faut aussi un engagement du gouvernement fédéral pour l'organisation des services et le développement des soins primaires.

Perspectives à moyen terme

Nous sommes déjà dans la deuxième année de la phase II du Projet de formation et de recherche du CNFS qui prendra fin en mars 2008. Nous cheminons comme prévu vers la réalisation des résultats escomptés.

Quelles sont les perspectives à plus long terme ? La réflexion là-dessus n'est pas

terminée. Au cours d'interventions diverses, le conseil d'administration a toutefois évoqué plusieurs pistes et énuméré certains défis à relever. Par exemple, il faut assurer la continuité des formations entreprises et l'augmentation du nombre d'admissions dans les programmes déjà offerts. Nous devons continuer à

favoriser la décentralisation et le déploiement des formations existantes par des partenariats interinstitutionnels. Nous devons aussi articuler les complémentarités entre les niveaux secondaire, collégial et universitaire, faire de la formation continue un objectif spécifique, élargir le volet recherche et trouver des moyens de tirer parti des ressources humaines formées à l'étranger.

Ce ne sont là que quelques idées. Il est important d'entreprendre dès maintenant une réflexion poussée sur les perspectives d'avenir sans avoir peur de dépasser, si nécessaire, la problématique actuelle.

L'évaluation en cours

L'évaluation, qui va bon train, nous sera sûrement très utile pour cette réflexion. Le cadre détaillé de l'évaluation est prêt et les responsables procèdent actuellement à la mise en oeuvre de la collecte des données. Des rencontres d'information ont eu lieu dans les institutions membres du CNFS.

En janvier 2005, nous aurons un ensemble impressionnant de données sur les deux premières années de la phase II. Ces données nous renseigneront sur les inscriptions, les programmes offerts, les diplômes accordés, le professorat, les programmes et plusieurs autres aspects.

Les échéanciers tiennent toujours : l'évaluation formative sera terminée en 2005-2006 et l'évaluation sommative, en 2007-2008.

La concertation et les partenariats

La collaboration entre les institutions membres de notre réseau est une de nos grandes forces. Il y en a de beaux exemples dans la chronique sur les partenariats.

À la mi-octobre, à Moncton, plusieurs d'entre nous ont pu voir comment s'articule une étroite collaboration entre plusieurs partenaires ayant en commun le désir d'améliorer l'accès des communautés francophones aux services de santé en français.

Dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de la Société Santé en français (SSF), le Comité consultatif sur les communautés francophones en situation minoritaire, de Santé Canada, ainsi que les conseils d'administration et les comités des coordonnateurs et coordonnatrices du CNFS et de la SSF se sont réunis à Moncton. La Conférence sur les affaires francophones, qui rassemble les ministres responsables des services provinciaux et territoriaux en français, tenait sa réunion annuelle en même temps dans cette ville.

Les conseils d'administration et les comités des coordonnateurs et coordonnatrices des deux organismes ont tenu une réunion conjointe.

Toutes ces rencontres ont permis de raffermir le réseautage et de voir à quel point tous les intervenants tiennent à poursuivre dans la même voie. Elles ont favorisé des échanges d'information et l'identification des dossiers exigeant un travail conjoint. Elles ont aussi confirmé l'importance des deux commissions conjointes du CNFS et de la SSF sur les ressources humaines et sur la recherche et les systèmes d'information.

On peut prévoir que ces rencontres se répéteront et qu'elles donneront lieu à un grand rendez-vous annuel de la santé. C'est une perspective nécessaire et prometteuse.

Nos défis actuels

Notre projet de formation et de recherche a connu un très bon démarrage. Il est vrai cependant que nous devons dès maintenant relever de nombreux défis. En voici quelques-uns :

- ▲ Le bassin insuffisant de professeurs disponibles pour lancer de nouveaux programmes ou élargir les programmes existants.
- ▲ Le petit bassin d'étudiants potentiels dans le contexte de baisse de la population

qu'engendrent la dénatalité et l'exode des jeunes.

- ▲ L'impact des changements apportés au système de santé des provinces sur le recrutement d'étudiants dans les programmes de santé.
- ▲ La disponibilité limitée de sites pour les stages de formation clinique dans les régions d'origine des étudiants et de précepteurs ou de superviseurs de stages francophones qualifiés.

Notre réseau explore et met en oeuvre diverses solutions. Parmi les voies intéressantes, on compte : accorder des bourses de doctorat pour favoriser la relève; prendre des mesures pour attirer de nouvelles compétences provenant d'autres pays; faire dans toutes les institutions membres une promotion accrue des programmes; et travailler de près avec nos partenaires communautaires pour poursuivre le développement de stages.

Nul doute que toutes les composantes du CNFS explorent ou exploreront d'autres pistes. Mais la table est mise pour les prochains mois.

En terminant, je tiens à remercier tous nos collaborateurs de leur appui au secrétariat national. En retour, je vous assure de notre ferme volonté de continuer à œuvrer avec vous pour relever nos défis. ▀

Jocelyne Lalonde



Rencontre entre divers intervenants de la santé en français en milieu minoritaire à Moncton (de gauche à droite) : Betty Dugas (coordonnatrice CNFS, Université Sainte-Anne) ainsi que Glenda Doucet-Boudreau, Micheline Daigle-Leblanc et Alphonsine Saulnier du Réseau des services de santé en français Nouvelle-Écosse.

Des partenariats qui ont de l'allant



Personnes présentes lors de l'assemblée générale annuelle du CNFS, le 25 juin 2004.

La collaboration entre les 10 institutions membres du CNFS et l'établissement de partenariats avec de nombreux intervenants des milieux de la santé, voilà une force majeure du projet collectif de formation et de recherche qu'est le CNFS.

Quelques exemples de collaboration parmi d'autres en témoignent.

La Cité collégiale et Éducentre

La Cité collégiale et Éducentre, un service d'éducation et de formation des adultes en français en Colombie-Britannique avec des campus à Vancouver, à Victoria, à Prince George, à Nanaimo et dans la vallée du Fraser, ont signé l'an dernier un protocole d'entente. Le protocole concerne cinq nouveaux programmes de formation en santé.

« Compte tenu de la grandeur du territoire, les cours seront surtout livrés à distance à une clientèle qui pourra suivre une formation et faire les stages requis dans son milieu », dit Paulette Bouffard, directrice générale d'Éducentre. Un premier cours – Préposé aux services de soutien personnels (PSSP) – est en offre active depuis janvier 2004. Un second – Aide physiothérapeute – sera offert à partir de septembre 2005. Sept personnes ont terminé la formation PSSP dont trois étudiants du Service d'orientation et de formation des adultes

du Yukon. Éducentre souhaite étendre sa collaboration aux Territoires du Nord-Ouest.

Les cours qui exigent une accréditation provinciale seront offerts de concert avec les collèges communautaires de la Colombie-Britannique. Paulette Bouffard estime que cette collaboration avec La Cité collégiale fait avancer un objectif qui lui est cher : le développement de l'enseignement collégial en français en Colombie-Britannique. « Nous sommes reconnaissants au CNFS et à La Cité collégiale, dit-elle, ces programmes ne pourraient pas être offerts sans cette collaboration. C'est une solution pratique et appréciable pour assurer la livraison de programmes dans nos communautés francophones. »

Université d'Ottawa et Collège universitaire de Saint-Boniface

Comme nous le savons, l'**Université d'Ottawa** et le **Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)** ont entrepris, en 2001, une collaboration pour la formation d'infirmières et d'infirmiers. En juin 2004, ils ont récolté les fruits de cette collaboration : le programme en sciences infirmières comptait 13 nouveaux diplômés. Ceux qui ont cherché un emploi en ont vite trouvé un. Huit ont décidé de poursuivre leur formation dans le cadre d'une quatrième année menant au

baccalauréat. De ce nombre, sept suivent les cours de quatrième année offerts au CUSB par vidéoconférence. L'autre étudiant est à Ottawa. Conformément aux objectifs du CNFS, ce partenariat donne accès aux études supérieures en français aux étudiants manitobains tout en leur permettant de demeurer dans la province et de travailler dans les établissements de santé. Les stages cliniques se font dans les établissements de santé du Manitoba.

Gisèle Lapointe a été nommée coordonnatrice des programmes de Sciences infirmières et Aide en soins de santé au CUSB. Elle se réjouit de la collaboration entre les deux institutions. Selon elle, le fait que 11 des 13 diplômés aient réussi l'examen national leur permettant d'exercer leur profession confirme que le programme est engagé dans la bonne voie. En 2004, l'Ordre des Infirmières et Infirmiers du Manitoba a aussi confirmé que le diplôme est conforme aux exigences de la profession. « Notre affiliation avec l'Université d'Ottawa a été un facteur très positif dans cette accréditation, elle assure une crédibilité », dit-elle. Prochaine étape : une évaluation en bonne et due forme avec consultations des étudiants, des professeurs et des employeurs. « Notre programme est bien en vie et l'évaluation nous permettra de l'ajuster et de l'améliorer », conclut Gisèle Lapointe.

Université Sainte-Anne et La Cité collégiale

Les représentants de l'**Université Sainte-Anne** et de **La Cité collégiale** discutent présentement de programmes de Soins ambulanciers paramédicaux. La Cité collégiale avait généreusement fait don de son programme de base à l'Université Sainte-Anne. Celle-ci l'avait adapté et avait même reçu une accréditation nationale. Par la suite, l'Université Sainte-Anne a élaboré un programme de Soins ambulanciers paramédicaux avancés, qu'elle mettra à son tour à la disposition de La Cité collégiale.

Bilan et voies d'avenir :

une assemblée générale annuelle réussie

« Voilà une collaboration qui est réellement à l'avantage des deux parties », dit Betty Dugas, coordonnatrice du CNFS à l'Université Sainte-Anne.

Université de Moncton et Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Campbellton

L'Université de Moncton et le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – campus de Campbellton ont entrepris un troisième partenariat en lançant, en septembre 2004, le programme de Baccalauréat appliqué en thérapie respiratoire. « La voie était tracée puisque nos deux institutions ont déjà lancé deux programmes de baccalauréat appliqué, le premier en Technique radiologique et le second, en Sciences de laboratoire médical », dit la coordonnatrice Brigitte LePage.

Le nouveau programme en thérapie respiratoire mène à un diplôme après trois années d'études ou à un baccalauréat après une quatrième année. Six étudiants se sont inscrits en septembre. Ils feront leur stage à l'hôpital régional Dr Georges-L.-Dumont, de Moncton, ou dans des centres de santé dans différentes régions du Nouveau-Brunswick.

D'ailleurs, le Collège et l'Hôpital régional de Campbellton sont sur le point d'annoncer un nouveau partenariat en vertu duquel le centre hospitalier hébergerait les nouveaux programmes créés grâce au CNFS.

Selon Brigitte LePage, il faut se réjouir que les étudiants du Nouveau-Brunswick aient enfin accès à ces formations en français. « Ils n'auront plus à se déplacer ailleurs et nous serons bien plus en mesure de les retenir dans nos communautés. »

C'est dans un cadre convivial et enthousiaste qu'une centaine de personnes ont assisté, le 25 juin 2004, à l'assemblée générale annuelle du Consortium national de formation en santé (CNFS) tenue à l'Université d'Ottawa. Y assistaient des représentants des institutions membres, des gouvernements et des organismes partenaires ainsi que des amis du CNFS.

Dans leur premier rapport annuel, les coprésidents, Yvon Fontaine et Gilles Patry, se disent heureux de constater que le projet collectif du CNFS est bien engagé. L'alliance stratégique des 10 institutions universitaires et collégiales a pour but, rappellent-ils, d'accroître la présence et l'apport des professionnels de la santé et des chercheurs francophones afin de répondre, en français, aux besoins de santé des communautés francophones en situation minoritaire.

Comme le signalent les coprésidents : « Nous avons des objectifs ambitieux et exigeants : augmenter la gamme des programmes en français offerts au niveau postsecondaire dans le domaine de la santé, améliorer l'accès à ces formations en

Et des résultats se profilent : les nombres d'étudiants ont déjà augmenté de façon appréciable dans nos institutions, plusieurs programmes existants ont élargi leur capacité d'accès, plusieurs nouveaux programmes sont en développement, nombre de partenariats de formation sont en cours et favorisent le déploiement vers de nouvelles régions, la formation clinique et la formation continue connaissent des développements prometteur, une perspective de recherche en santé – par des chercheurs francophones ou francophiles et sur des questions d'intérêt pour la francophonie minoritaire – se dégage.

*Yvon Fontaine et Gilles Patry,
Rapport annuel 2003-2004*



Allocution de M. Gilles Patry lors de l'assemblée générale annuelle du CNFS en juin 2004, coprésident du CNFS et recteur de l'Université d'Ottawa.

favorisant leur déploiement plus large, créer de nombreux partenariats, tout cela afin de recruter quelque 2 500 étudiants supplémentaires sur cinq ans dans l'ensemble de nos institutions. »

En soulignant les résultats fort encourageants obtenus au cours de cette première année de fonctionnement, les coprésidents soulignent l'importance du travail concerté. Ils insistent sur l'esprit de complémentarité et de collaboration qui s'est manifesté au cours de cette première année non seulement entre les membres du CNFS mais aussi avec de nombreux autres partenaires : institutions hospitalières, organismes de services de santé et organismes oeuvrant dans des domaines connexes.

Ils remercient le gouvernement du Canada de son appui essentiel. Le ministère du Patrimoine canadien avait appuyé un premier projet pilote de formation (1999-2003) et le ministère de la Santé a accordé 63 millions \$ répartis sur cinq ans pour le présent projet de la phase II.

Une présentation de Rodrigue Landry, directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, a clôturé l'assemblée générale annuelle. Les participants ont apprécié ce survol de la problématique de santé particulière des communautés francophones en situation minoritaire.

La chronique régionale : accent sur la formation



Voici les coordonnateurs/coordonnatrices du CNFS, de gauche à droite, rangée arrière : Paul Boudreau (Programme de formation médicale francophone du N.-B.), Michel Laviolette (Institut français de Régina), Mai Savoie (Université de Moncton), Brigitte LePage (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campbellton). Rangée du centre : Denise Ouellette (Université Laurentienne), Lynn Brouillette (Collège Boréal), Betty Dugas (Université Sainte-Anne), Rosa Maria Ricart (gestionnaire de projets au secrétariat national du CNFS), Linda Assad-Butcher (La Cité collégiale). Rangée avant : Lorette Beaudry-Ferland (Collège universitaire de Saint-Boniface), Luc Therrien (Faculté St-Jean) et JoAnne Paradis (Université d'Ottawa).

des stagiaires. Six infirmières ont reçu une formation supplémentaire de formatrice par la même occasion.

Enfin, les travaux en cours pour l'élaboration d'un baccalauréat en Sciences de la Santé vont bon train. Il s'agit d'un programme multidisciplinaire.

À l'Université Sainte-Anne, on vient de créer un nouveau Comité Santé regroupant tous les départements qui offrent des cours dans le domaine de la santé. Le but ultime est de stimuler l'élaboration de nouveaux programmes en santé dans cette institution.

Betty Dugas rappelle que le programme de Soins ambulanciers paramédicaux avancé est maintenant prêt à démarrer. L'Université Sainte-Anne travaille aussi avec les représentants de certaines institutions membres du CNFS sur de nouveaux programmes :

- avec l'Université de Moncton pour le programme en Sciences infirmières;
- avec l'Université Laurentienne pour un partenariat en vue d'un programme en Service social;
- avec l'Entente Québec/Nouveau-Brunswick pour la mise en place d'une structure et d'un protocole d'entente pour des stages cliniques en Nouvelle-Écosse.

L'Entente Québec - Nouveau-Brunswick permet au gouvernement du Nouveau-Brunswick d'obtenir des places dans les programmes de formation du Québec dans les domaines de la santé. Le coordonnateur, Paul Boudreau, mentionne que les responsables de l'Entente et ceux de l'Université de Sherbrooke font des visites d'accréditation à Moncton et à Edmundston afin de trouver des stages cliniques pour la chirurgie et la psychiatrie. La ville de Moncton, déjà reconnue pour les externats et la médecine familiale, l'est maintenant pour la psychiatrie. « Cette reconnaissance

Cette chronique souligne les progrès accomplis dans les diverses institutions membres du CNFS en matière de formation. Bien entendu, les collèges et les universités poursuivent leurs travaux dans les autres secteurs du plan stratégique, soit le recrutement, la recherche et la coordination. Néanmoins, la formation et ses composantes sont la pierre angulaire du projet collectif de formation et de recherche.

L'information fournie ici provient des coordonnatrices et des coordonnateurs qui jouent un rôle essentiel dans la mise en oeuvre des projets du CNFS dans chaque institution.

En Atlantique

Mai Savoie nous informe que l'Université de Moncton vient d'entamer la deuxième année de son programme de deuxième cycle d'infirmière/infirmier praticien. Les inscriptions ont doublé, passant de quatre à huit étudiantes.

Par ailleurs, l'Université prévoit lancer, conformément à l'échéancier prévu, un nouveau programme d'études sur le vieillissement. Ce programme de deuxième cycle comportera un certificat (15 crédits) et un diplôme (30 crédits). On compte offrir la première année du certificat ou du diplôme dès l'automne 2005. Il est aussi possible que l'on offre les deux formations à la fois.

En août dernier, l'équipe CNFS de l'Université d'Ottawa, en collaboration avec l'Université de Moncton, a offert à 24 infirmières un atelier sur l'Art de superviser

aura des retombées positives pour les villes de Campbellton, d'Edmundston et de Bathurst», déclare Paul Boudreau.

On souhaite aussi trouver de nouveaux sites pour organiser des stages cliniques dans les communautés francophones de la Nouvelle-Écosse. Ce travail se fait de concert avec l'Université Sainte-Anne.

Les responsables de l'Entente travaillent avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick afin d'obtenir des sièges réservés en sciences de la réadaptation dans certaines universités québécoises. Ils ont entrepris des discussions avec l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques pour que des recherches soient menées sur les besoins en matière de formation et de santé des populations.

Selon Paul Boudreau, l'objectif d'offrir une formation médicale complète en français au Nouveau-Brunswick est en voie de se réaliser. Ce projet engage la participation du gouvernement du Nouveau-Brunswick, de l'Université de Moncton et de l'Université de Sherbrooke. Une rencontre d'information à ce sujet a eu lieu à Moncton avec les précepteurs en médecine.

Le coordonnateur souligne que toutes ces initiatives s'insèrent dans une perspective de développement à moyen terme d'un pôle Atlantique pour la formation et la rétention des professionnels de la santé.

Au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – campus de Campbellton, Brigitte LePage signale que le processus de développement d'un programme en Techniques d'électrophysiologie médicale a débuté. L'objectif est d'offrir le programme dès septembre 2005.

Un programme de six cours (300 heures) en Soins palliatifs, élaboré de concert avec La Cité collégiale, sera disponible dès novembre 2004. De plus, le Collège a lancé

en septembre dernier le programme de Techniques de thérapie respiratoire. Une première cohorte de six étudiants s'est inscrite.

En Ontario

À **La Cité collégiale**, un nouveau cours en soins palliatifs a démarré en novembre 2004. Offert de concert avec le Collège communautaire du Nouveau Brunswick – campus de Campbellton, il est disponible par Mediasite, ce qui permet à l'étudiant ou à l'étudiante de suivre le cours à domicile ou de l'enregistrer. Une partie du contenu s'adresse aux bénévoles, l'autre aux personnes spécialisées. « Un cours à la fine pointe de la technologie, accessible aux personnes intéressées d'un océan à l'autre », selon la coordonnatrice Linda Assad-Butcher.

La Cité collégiale planifie deux nouveaux programmes. Le premier est un programme collégial en technologie de radio-oncologie. (La Cité collégiale souhaite établir une collaboration avec l'Université d'Ottawa et une entente d'articulation pour un baccalauréat en radio-médicale.) Le second programme, Technologie en électroneurophysiologie, est en cours d'élaboration. On prévoit les offrir tous les deux en septembre 2006.

Les 22 et 23 novembre, 20 superviseurs de stages en travail social participeront à l'atelier sur *l'Art de superviser des stagiaires*. L'atelier est offert par le CNFS, volet Université d'Ottawa.

À l'été 2004, sept personnes de la Colombie-Britannique ont reçu de La Cité collégiale leur diplôme de Préposé aux services de soutien personnel.

À **l'Université d'Ottawa**, JoAnne Paradis a pris la relève de Rachel Ouellette à la direction des opérations du CNFS. « Je travaille pour le CNFS depuis déjà 4 ans et

je trouve que nos activités sont non seulement essentielles mais aussi passionnantes! », dit-elle. À titre d'exemple, elle mentionne les mini-cours en médecine et en sciences de la santé offert par une équipe de l'Université d'Ottawa au Collège Universitaire Saint-Boniface en octobre 2004. Plus de 40 jeunes franco-manitobains ont bénéficié de cette initiative.

En septembre 2004, l'Université d'Ottawa a accueilli sa première cohorte de huit étudiants qui avaient terminé un diplôme de trois ans au CUSB et désiraient poursuivre une quatrième année afin d'obtenir un baccalauréat. Sept demeurent au Manitoba et suivent tous leurs cours par vidéoconférence à partir de l'Université d'Ottawa.

En matière de formation continue, l'équipe en sciences de la santé a poursuivi l'offre en ligne de la série d'ateliers sur *l'Art de superviser des stagiaires*. Deux nouveaux ateliers se sont ajoutés : Façonner le raisonnement clinique et Explorer les divers modèles de supervision. Cette série a mérité deux prix d'excellence en 2004 :

- Association canadienne d'éducation à distance, catégorie Partenariat et collaboration;
- Bureau des partenariats et des compétences de pointe, Conseil des universités de l'Ontario, catégorie Module d'enseignement en milieu de travail.

En 2004, l'Université d'Ottawa a offert aux institutions partenaires du CNFS une version en salle de la série *l'Art de superviser des stagiaires*. À ce jour, près d'une centaine de professionnels de la santé oeuvrant en formation clinique ont été formés sur plusieurs campus (Laurentienne, Sainte-Anne, Campbellton, Bathurst, Boréal).

Au Collège Boréal, selon Lynn Brouillette, l'élaboration de cours en mode alternatif et

le développement de nouveaux programmes se poursuivent. Le cours Anatomie et physiologie I est maintenant élaboré et prêt à être offert en ligne. Le cours Anatomie et physiologie II sera élaboré cette année. Il existe une trousse de matériel didactique, d'activités d'apprentissage et d'évaluation pour le programme de Préposés aux services de soutien personnel. Elle sera utile aux professeurs. Au total, 26 professeurs ont participé à l'atelier *l'Art de superviser des stagiaires* offert par le CNFS – volet Université d'Ottawa; 6 professeurs ont participé à la formation des formateurs.

En 2003-2004, le Collège a décerné 60 diplômes CNFS pour ses programmes d'un an dans les domaines suivants : Aide-physiothérapeute, Préposé aux services de soins personnels, Pré-science de la santé et Soins dentaires. Rappelons que cet établissement offre 19 programmes dans le secteur de la santé.

Enfin, le Collège Boréal n'est pas peu fier du succès de ses étudiants aux examens d'autorisation. Les taux de réussite sont impressionnants : Technologie en radiation médicale (93,8 %), Sciences infirmières - programme accéléré (87,5 %) et Soins dentaires (100 %).

À l'**Université Laurentienne**, la coordonnatrice Denise Ouellette contribue à faire avancer le dossier du doctorat interdisciplinaire en santé en milieu rural du Nord. Le Conseil des études supérieures étudiera le dossier cet automne. Si tout va bien, le programme sera mis en œuvre dès septembre 2005. Il fait appel à la participation de plusieurs départements : service social, activités physiques, sciences infirmières, formation sages-femmes et commerce. Ce sera le premier du genre à être dispensé en français en Ontario. Un baccalauréat spécialisé en études de la santé sera également offert en septembre 2005, si les autorisations nécessaires sont obtenues.

L'Université espère offrir une maîtrise en psychologie en septembre 2006. Elle a

entrepris les recherches préliminaires en vue d'un programme de maîtrise en orthophonie.

L'Université continue ses travaux en matière de médiatisation. Elle médiatise son programme complet de baccalauréat en service social. Les travaux suivent l'échéancier prévu et les trois premiers cours seront disponibles en janvier 2005. Le baccalauréat en sciences infirmières pour les infirmières et infirmiers autorisés est déjà offert en ligne.

Enfin, en formation continue, l'Université Laurentienne collabore de près avec le Regroupement des intervenants et intervenantes francophones en santé et services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO) ainsi que l'École de médecine du Nord pour la formation continue des professionnels de la santé francophones. Le CNFS appuie cinq professeurs inscrits aux études doctorales dans le cadre de son plan de recrutement et de rétention de professeurs de l'Université Laurentienne.

Dans l'Ouest

Au **Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)**, la coordonnatrice, Lorette Beaudry-Ferland, nous fait part de deux nominations importantes : Gisèle Lapointe a été nommée Coordonnatrice des programmes Sciences infirmières et Aide en soins de la santé et Ousman Bâ est devenu responsable du nouveau programme en service social qui sera offert en 2005.

Par l'entremise du CNFS, on a créé un réseau de neuf médecins de famille pour favoriser la formation médicale en milieu bilingue. Depuis l'automne 2003, une dizaine d'étudiants francophones inscrits en médecine à l'Université d'Ottawa ont fait leur résidence en médecine familiale en français au Manitoba.

Une annonce récente provenant de l'Université du Manitoba apporte de l'eau au moulin. En effet, le programme de résidence en médecine familiale de la Faculté de médecine annonçait en septembre que deux places seraient réservées à des résidents bilingues. Ces résidents feront leur stage dans les communautés francophones du Manitoba. Selon Lorette Beaudry-Ferland, c'est un acquis majeur pour la communauté. Le docteur José François, du Centre de santé de Saint-Boniface, confirme l'importance de cette formule pour donner aux francophones qui choisissent d'étudier au Manitoba la possibilité de faire leur résidence en français, si désiré. « C'est une façon de garder les francophones au Manitoba », dit-il.

À la **Faculté Saint-Jean**, Luc Therrien dit que l'automne 2004 revêt une importance particulière avec le début du nouveau programme bilingue de baccalauréat en Sciences infirmières. Il est offert par la Faculté Saint-Jean et la Faculty of Nursing de la University of Alberta. Dix-sept personnes se sont inscrites en première année.

Par ailleurs, la Faculté Saint-Jean poursuit ses efforts en faveur de la formation en santé en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Une importante rencontre des intervenants de ces régions a eu lieu en octobre pour préciser les besoins et les interventions. Une rencontre avec Mauril Bélanger, ministre responsable des langues officielles, aura servi à le sensibiliser à la problématique particulière de la formation en santé, aux niveaux collégial et universitaire, dans ces régions. ▀

La recherche :

de grands pas sont franchis

Au cours des derniers mois, le dossier de la recherche, placé sous l'égide de la *Commission conjointe sur la recherche et les systèmes d'information*, a progressé à grands pas.

Rappelons d'abord que plus de 250 personnes – chercheurs, gestionnaires, professionnels de la santé et représentants gouvernementaux – ont participé aux trois forums régionaux de la recherche tenus au printemps 2004. L'atelier des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) s'est déroulé à la même époque.

Selon Francine Desbiens, coordonnatrice, appui à la recherche, ces diverses rencontres ont permis de cerner deux besoins : (1) la sensibilisation des organismes de subvention nationaux afin qu'ils mettent en place les moyens nécessaires pour soutenir la recherche au bénéfice des communautés francophones en situation minoritaire; (2) la réalisation de recherches dans des domaines déterminants.

Parmi les retombées de ces quatre rencontres, mentionnons l'organisation du premier Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire qui aura lieu à Ottawa, les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre 2004.

Le Forum national, intitulé *La recherche, un levier pour améliorer la santé*, est une

initiative du Consortium national de formation en santé. Organisé de concert avec la Société Santé en français, il relève de la Commission conjointe sur la recherche et les systèmes d'information. Le Forum réunira quelque 150 chercheurs des milieux universitaires, gouvernementaux, communautaires et cliniques de même que des gestionnaires, des praticiens et des étudiants.

Trois thématiques prioritaires de recherche retiendront l'attention des personnes participantes : les portraits de santé et les déterminants sociaux de la santé; la gouvernance et la gestion des services de santé; les liens entre langue, culture et santé. On pourra y entendre de nombreux conférenciers et invités de marque. Une synthèse et l'élaboration de pistes d'action clôtureront ce premier événement du genre.

Le Forum constitue un suivi direct aux forums régionaux et à l'atelier des IRSC. « Le Forum national se veut une étape cruciale du développement de la recherche sur les trois thématiques prioritaires et son application éventuelle dans les communautés », souligne Francine Desbiens.

Parallèlement à l'organisation du Forum national, des chercheurs et des acteurs de la communauté ont commencé à travailler les thèmes prioritaires. Un chercheur de l'Université d'Ottawa sera responsable du thème Portraits de santé et déterminants sociaux. Le thème Gouvernance et la gestion des services de santé sera confié à un chercheur de l'Université de Moncton. Un chercheur de la région Ouest-Nord assumera la responsabilité du thème Langue, culture et santé.

Ces premiers regroupements reposent sur une approche globale qui cherche à

documenter et à mieux comprendre les problématiques sous toutes leurs facettes. Ils se veulent multidisciplinaires, intersectoriels, interinstitutionnels et plurirégionaux. « Nous voulons que la recherche se fasse selon les normes universitaires les plus élevées, mais qu'elle soit également pertinente et appliquée sur le terrain. Il faut qu'elle produise des résultats utiles pour les communautés », précise Francine Desbiens.

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont versé 30 000 \$ pour soutenir l'organisation du Forum national de recherche et la réalisation d'une étude sur l'état de la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. Cette étude est réalisée par José M'Bala, chercheur géographe associé à l'Institut de santé des populations de l'Université d'Ottawa.

Les Instituts ont par ailleurs constitué un comité consultatif sur les besoins des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Ils se sont inspirés des suggestions de la Commission conjointe sur la recherche et les systèmes d'information quant au mandat et à la composition du comité. La première réunion du comité aura lieu en décembre 2004.

Francine Desbiens rappelle que toutes ces initiatives de réflexion stratégique sont interreliées pour mener une action convergente fructueuse. Comme dans beaucoup de domaines, les partenariats et la collaboration sont des outils privilégiés pour la recherche appliquée. Selon la coordonnatrice, les chercheurs se montrent très enthousiastes.

Le prochain bulletin fera état du déroulement et des résultats du Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. ▀

Entrevue

Colette LeBlanc, orthophoniste, Moncton (N.-B.)

Depuis juin 2004, Colette LeBlanc se réjouit de pratiquer sa profession d'orthophoniste à Moncton (N.-B.), sa ville d'origine. Pour se préparer à ce travail, elle a obtenu deux diplômes : un baccalauréat en psychologie à l'Université de Moncton et une maîtrise en sciences de la santé (concentration orthophonie) à l'Université d'Ottawa.

Pourquoi avoir choisi l'Université d'Ottawa ? « Pour des études de maîtrise, répond-elle, c'était soit l'Université d'Ottawa, soit étudier en anglais. » En outre,

l'Université lui offrait la possibilité de faire des stages à l'extérieur d'Ottawa. (Elle en fit un à Moncton.) Il faut ajouter que la ville lui plaisait.

Colette reconnaît d'emblée l'apport du CNFS. Elle a d'ailleurs siégé au conseil national d'orientation de la Phase I (1999-2003) à titre de représentante des étudiants en sciences de la santé. En augmentant le nombre de places à l'Université d'Ottawa, le CNFS a facilité son inscription. Son stage à Moncton lui a été particulièrement utile

puisqu'elle a pu établir des contacts et créer des liens. « Le CNFS m'a ouvert des portes et a facilité mon parcours vers Moncton », dit-elle. Elle ajoute qu'il fait voir aux étudiants à quel point il est important de retourner dans leur milieu. « Le CNFS réussit très bien à sensibiliser les étudiants et les étudiantes à cette dimension », conclut-elle.

Nul doute que la communauté francophone de Moncton profitera grandement des services d'orthophoniste de Colette LeBlanc. ▀

Naima Bouabdillah, infirmière, Winnipeg (Manitoba)

Naima Bouabdillah fait partie des 13 diplômés du programme en sciences infirmières offert en partenariat par le Collège universitaire de Saint-Boniface et l'Université d'Ottawa. Elle est maintenant inscrite à la quatrième année qui mène au baccalauréat. Son parcours est des plus intéressants.

Originaire du Maroc, où elle était comptable, Naima ne connaissait pas beaucoup l'anglais à son arrivée au Manitoba. Elle éprouva donc de la difficulté à trouver un emploi. Devenue assistante en

soins infirmiers, elle prit vite goût à ce métier gratifiant.

La nouvelle que le CUSB s'apprêtait à offrir un diplôme en sciences infirmières, en français bien entendu, l'enthousiasma. Étudier en anglais lui aurait demandé plusieurs années de rattrapage linguistique.

Quel bilan fait-elle de ces trois années d'études ? « Pour moi, ce fut une très bonne expérience et je suis très contente de la formation que j'ai reçue », dit-elle. « Je suis fière que tous ensemble – étudiants et étudiantes, professeurs, responsables

administratifs – nous ayons relevé le défi collectif qui accompagne la création d'un nouveau programme. »

Naima a fait ses stages à l'Hôpital général de Saint-Boniface où elle a déjà obtenu un emploi. Elle trouve particulièrement précieuse sa relation avec des patients francophones, surtout les aînés. « Ils sont enchantés de recevoir des soins dans leur langue, cela joue un grand rôle sur le plan psychologique. »

Naima a su assumer de grands changements – de pays et de profession – au profit des francophones du Manitoba. ▀

Ottawa, le 15 octobre 2004

Prix d'excellence à la série « L'art de superviser des stagiaires »

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) et le Centre du cyber-apprentissage de l'Université d'Ottawa se méritent le prix d'excellence OPAS 2004 du Bureau des partenariats et des compétences de pointe (BPCP/OPAS) pour la série d'ateliers en ligne portant sur la supervision d'étudiants en milieu de stage. Rappelons que ce prix vise à récompenser la création d'un produit d'apprentissage destiné aux personnes déjà engagées sur le marché du travail.

Le succès connu par la série d'ateliers témoigne de l'importance et du besoin de formation en français. La série, comprenant huit modules de formation continue,



(De gauche à droite) Lynn Casimiro (CNFS), Nicolas Hesler (Cyber), JoAnne Paradis (CNFS), Martine Dumont (CNFS), André Séguin (Cyber), Erwan Peres (Cyber), Lucie Couturier (CNFS), Nicole Lavoie (CNFS), Manon Tremblay (CNFS), Steve Rokeby (Cyber), Anne Patry (Cyber), Rachel Ouellette (CNFS)

a été développée à l'intention des professionnels de la santé d'expression française disséminés dans l'ensemble du

pays. Les ateliers sont livrés en alternance par Internet à raison d'une durée de cinq semaines chacun.